

rapporter à la même race l'homme quaternaire et celui dont nous nous occupons en ce moment.

Nous sommes maintenant en présence de peuples nombreux et sédentaires, jouissant d'une civilisation relative : les grands amas de débris, de détritus de toute nature abandonnés par eux autour de leur demeure et auxquels les savants danois, qui les premiers les ont étudiés dans leur pays, ont donné le nom de *Kjokkenmøddings*, sont là pour l'attester. Ces reliques, d'abord observées en Europe, se sont retrouvées en grand nombre dans toutes les parties de l'Amérique, depuis Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse jusque dans les Guyanes, le Brésil et la Patagonie.

Remarquons ici, en passant, un fait qui s'impose à l'observation : c'est la similitude, nous pourrions dire l'identité du développement chez toutes les races et dans tous les pays. Partout les mêmes besoins font naître les mêmes idées, l'emploi des mêmes procédés, et des institutions analogues.

Des peuples qui n'ont entre eux aucune relation, séparés par des distances énormes, passent par les diverses phases d'une civilisation identique pour aboutir au même point. Nous le remarquerons encore plus d'une fois dans le cours de ce travail.— Ce seul fait suffirait, croyons-nous, à démontrer péremptoirement l'unité de l'espèce humaine, si une par son intelligence, par ses instincts et par sa constitution physiologique et anatomique.

Quelques-uns des *kjokkenmøddings* observés en Amérique, ont des dimensions considérables : celui de Santa-Rosa, dans la Floride, couvre une superficie de cent cinquante acres de terrain. Ils sont formés en grande partie d'écailles d'huîtres, de moules et de buccins, et l'on y a trouvé des haches, des pointes de flèches en pierre, en corne ou en os, des fragments de poterie grossière, des mortiers en pierre, des pipes, des poignards, des couteaux, des ossements humains et des squelettes d'animaux.

A Esquimalt, dans l'île de Vancouver, les fouilles ont donné un vase à deux anses dont l'une représente un homme et l'autre le dos d'un animal. Des vases identiques ont été trouvés dans l'Amérique centrale, ce qui vient à l'appui de la théorie généralement admise aujourd'hui au sujet des migrations du nord au sud, des peuples américains.

Les *kjokkenmøddings* se divisent en deux classes bien distinctes : ceux qui sont situés sur le rivage de la mer et formés de coquilles marines, et ceux qu'on trouve dans l'intérieur, sur les bords des fleuves ou des rivières et qui ne renferment que des coquilles d'eau douce, ou même des mollusques terrestres. Ces derniers ont des dimensions beaucoup moindres que les autres et les débris de